



## Noël, J-40 !

Dans à peine plus d'une poignée de semaines, nous aurons le plaisir d'inaugurer la véritable « seconde saison » de l'Écomusée d'Alsace : la saison de Noël, accompagnée de sa succession d'animations, centrée autour d'une des périodes les plus riches en médiations de l'année.

Comme toujours, le compte à rebours qui devra suffire pour parer maisons et rues nous semble ressortir du pari un peu fou. Mais cette année, alors que nous continuons de vivre sous un soleil radieux et que nos corps n'appellent toujours pas le refuge de nos intérieurs confortables et chauffés, il est encore plus difficile de nous projeter en cette saison de nuit et de froid qu'est l'Avent. Et cependant, le calendrier l'atteste, le temps de préparer *bredalas* et pains d'épices approche à grands pas...

Noël 2018 sera, à n'en pas douter, un rendez-vous réussi à l'Écomusée d'Alsace ! Les Forces Vives sont tout entières mobilisées, les préparatifs vont bon train, nos partenaires professionnels sont au travail, les répétitions des veillées-spectacles débutent, tout le monde est sur le pont et nous serons parés à recevoir nos visiteurs.

Plus que jamais, vous le savez, le mois de décembre sera décisif pour la bonne marche de notre association. D'ores et déjà, je remercie chacune et chacun de son investissement et nous souhaite pleine réussite.

Jacques Rumpler



## Sommaire

Page 1	Éditorial
Page 2	Des idées et des hommes
Page 3	Secrets d'Écomusée
Page 4	Côté coulisses

## Wu sen m'r ?

Suivez le parcours thématique du Théâtre d'agriculture et de ses stations d'agronomie. Vous arriverez, par un paysage magnifique - et rare - au grand verger du *Belli*. Un nom que nous avons emprunté à ce qui existe et vit encore à Ensisheim, le *Belli*, réduction de Belle île. Un superbe vieux verger de près de 80 ha situé au sud de la ville, et qui a maintenu actif son réseau d'irrigation par submersion à partir des eaux du *Quatelbach*<sup>\*</sup>, comme nous le faisons ici à partir des eaux du canal d'amenée qui passe au bout du verger. Voilà un nom technique donné par les ingénieurs qui l'ont construit et qui entre comme tel dans la toponymie locale. La dixième station du parcours, dédiée au machinisme agricole, nous conduit aux cabanes des champs. C'est aussi le lieu de rangement des machines agricoles actives, anciennes comme modernes. Comme pour le canal de la Thur, c'est une dénomination fonctionnelle qui est entrée en toponymie. Dans quelque temps, quand les géomètres en feront le relevé, ils reporteront ce nom sur les plans cadastraux. Peut-être même que Google Maps va s'en saisir et le porter sur les références GPS !

<sup>\*</sup>Katel = Catherine, Bach = ruisseau, du nom de la duchesse Catherine d'Autriche, fille de Philippe II de Bourgogne



## Des idées et des hommes

### Ballenberg, un musée vachement suisse

À 230 km de l'Écomusée d'Alsace, en Suisse dans l'Oberland bernois, le musée national en plein air de Ballenberg, ouvert au public depuis 1978, poursuit le même objectif que l'EMA, mais à l'échelle de la Confédération helvétique : collectionner, préserver et pérenniser l'architecture rurale traditionnelle de toutes les régions de Suisse. « *Nous transmettons notre savoir du patrimoine bâti, de l'artisanat et de l'économie rurale* », explique Peter Flück, le président de la Fondation (privée) de Ballenberg qui gère le site avec le soutien financier de la Confédération et du canton de Berne. « *Nous sommes un lieu d'inspiration, d'expositions, de rencontres et de manifestations culturelles* », précise-t-il.

Le 10 septembre, une sortie organisée par Guy Macchi et Jacques Rumpler a permis à 78 salariés et bénévoles de l'Écomusée de découvrir (ou redécouvrir) ce musée vachement suisse niché dans un magnifique écrin alpestre. Il abrite 109 bâtiments historiques, des maisons paysannes avec leurs dépendances, des maisons d'artisans avec leurs ateliers. Une succession de beaux chalets datant principalement des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, avec leurs aménagements et leur mobilier typiques. « *Tout est dans un état impeccable* », notent les visiteurs admiratifs. Parmi les bâtiments les plus remarquables figurent la ferme domaniale de Novazzano (Tessin), le bâtiment le plus vaste (50 pièces) et la maison valaisanne de Blatten (1538), entièrement modernisée grâce à un investissement privé de 500 000 CHF. L'exposition temporaire est consacrée à

l'animal emblématique de la Suisse, la sacrée vache des alpages. De l'imposante villa d'un industriel bernois de 1872, à l'entrée ouest, à la chapelle valaisanne du XVIII<sup>e</sup> siècle, à l'entrée est, le circuit de visite s'étend sur plus de 3 km. « *C'est plus vivant chez nous* », estime Jacques Rumpler. Les habitations, regroupées par zones géographiques, sont séparées par des espaces boisés et un sentier à fort dénivelé par endroit.

Autre constat : « *C'est plus cher que chez nous* ». Le prix d'entrée est fixé à 24 CHF, la promenade sur la calèche est payante, les tarifs des auberges et de la roulotte-snack sont plutôt salés.

Dans son rapport annuel 2017, la Fondation de Ballenberg déplore un déficit d'exploitation de près de 1 million CHF. Une perte attribuée à la « pénurie de visiteurs ». Avec 197 000 entrées, le nombre de visiteurs est comparable à celui de l'EMA. La perte est absorbée par les fonds propres de la Fondation qui s'élevaient à 2,6 M CHF fin 2017. De quoi faire rêver notre président...

Le musée emploie 40 salariés permanents et 140 saisonniers. À Ballenberg, on n'a pas recours à des bénévoles. Ici l'argent, comme le lait, coule à flots.



Des collections impressionnantes

### Faits et chiffres

**Le musée national suisse en plein air de Ballenberg bénéficie de contributions aux charges d'exploitation de 1,5 million CHF par an, dont 625 000 CHF versés par le canton de Berne, 500 000 CHF par la Confédération et 326 000 CHF par des associations de soutien. Le musée a lancé en 2017 un appel à dons qui a permis de récolter 500 000 CHF.**

**Les entrées représentent une recette de 2,8 millions CHF. Autres recettes : les visites guidées et manifestations (231 000 CHF), la restauration (211 000 CHF), le parking (210 000 CHF), les produits de l'artisanat (144 000 CHF). Côté dépenses, les chiffres sont eux aussi impressionnants : charges salariales (4,5 millions CHF), dépenses administratives (396 000 CHF), entretien et sécurité (845 000 CHF), marketing (771 000 CHF).**



Un paysage à couper le souffle



En pleine visite

## « Bonjour Mesdames et Messieurs... »

Il nous paraît important de revenir sur cette noble tâche qu'est l'accueil. Nous voulons préciser certains de ses fondamentaux, et surtout étendre cette fonction à tous, tout le temps... Voici ce qu'en dit Laurent Coquart, responsable de l'accueil et de la boutique :

**Laurent, on ne te présente plus, tu viens de me dire que dans quelques jours, tu fêtes ton 17<sup>e</sup> anniversaire... de présence à l'Écomusée ! C'est quoi pour toi, cette fonction d'accueil ?**

Le travail d'accueil ne se résume pas à vendre des billets, tant s'en faut. C'est accueillir, conseiller et orienter le visiteur par rapport aux services, aux médiations et aux expositions. Ça, tout le monde le savait. Je voudrais rappeler que c'est aussi accompagner les visiteurs à l'issue de leur visite, par le biais du questionnaire, mais également de vive voix par courtoisie, par bourgeoisie comme on dit, pour savoir si la visite s'est bien passée et les inviter à revenir, à les informer des événements futurs ou à leur suggérer d'en parler autour d'eux. On fait souvent aussi le travail d'un office de tourisme en les renseignant et en leur conseillant d'autres musées ou des hôtels et restaurants, etc. en Alsace.

Nous travaillons depuis quelque temps à l'obtention du label qualité tourisme qui concerne notre service, mais c'est aussi l'affaire de tous les autres services, quels qu'ils soient.

**Laurent, tu parles là de l'accueil comme intermédiaire entre les visiteurs, le musée et tous ses animateurs, en tant que médiateur entre eux. On a admis comme slogan général pour l'Écomusée que « tout est médiation ». Peut-on dire de même que « tout est accueil » ? Est-ce que cela fonctionne bien, les gens du musée viennent-ils te nourrir d'informations et inversement, as-tu la possibilité de bien les chercher ?**

Effectivement, on doit être en interaction avec tous les acteurs du musée et ça se passe plutôt bien. En général on a de bons échanges, quoiqu'il faudra mettre encore plus d'allant pour 2019. On fait un pointage hebdomadaire avec

la réservation, le service technique et la médiation pour bien caler l'accueil des groupes, mais pour nous, tout le monde est d'égale importance, le jeune couple, les retraités, etc. Chacun a droit à un service de qualité.

**Laurent, puis-je ajouter qu'il n'y a à l'accueil que des gens super souriants et accueillants et qu'on a tous intérêt à aller les voir, à les saluer et à leur donner un maximum d'informations. Ils en sont si friands, ils vont adorer cela !**

Oui, bien sûr, mais sachez aussi que ce n'est pas toujours simple de redire les choses au fil de la journée, sans oublier les visiteurs parfois un peu difficiles. Surtout quand la promesse faite par le musée avant la visite n'a pas été satisfaite pendant. Cela arrive hélas ! Je conserve d'ailleurs tous les livres d'or, qui sont parfois dithyrambiques, mais souvent aussi des exutoires de rancœurs.

Je voudrais revenir sur ce que tu disais, que « tout est accueil », car c'est effectivement essentiel. J'envisage une formation interne à toutes les personnes du musée pour la saison prochaine, car tout commence par la posture. Quand par exemple on croise un visiteur, on ne regarde pas ses chaussures, on lève les yeux pour être souriant, avenant, quel que soit son poste. Et cela vaut pour tous, quel que soit leur statut.

## Agenda

- Du 1<sup>er</sup> au 4 novembre : **légendes et couleurs d'automne** (décoration automnale, médiations sur le thème de la vouivre, séances de contes au 1<sup>er</sup> étage de la MGC tous les jours)
- Le 4 novembre : **présence des dentellières dans la Stube de Héisingue 2 et les naturalistes présentent les nouveautés de l'inventaire vivant**
- Du mercredi 7 au vendredi 30 : **atelier de décoration de Noël les jours de semaine**
- Le 26 novembre : **réunion mensuelle des bénévoles.**
- Du lundi 5 au vendredi 30 : **fermeture de l'Écomusée aux visiteurs**

  
**Côté  
coulisses**

## Entre nous

### Atelier de décoration de Noël en novembre

Vous disposez d'un peu de temps libre en novembre ? Venez avec vos sécateurs, vos gants, vos pinces et votre bonne humeur rejoindre les bénévoles qui confectionneront les décorations, guirlandes et autres mobiles destinés à parer les ruelles, places et habitations du village pour offrir aux visiteurs un véritable décor de Noël d'autrefois. Des ateliers seront ouverts place de l'Éden et vous pouvez, si ce n'est déjà fait, vous inscrire auprès de Paty qui prépare un planning de présence.



Atelier de décorations des bénévoles

### En route vers les 4 000 !

L'inventaire du patrimoine vivant de l'Écomusée d'Alsace a débuté en 2007. Rapidement, le compte a dépassé le millier d'espèces et a atteint les 3 000 en mai 2015. La liste des plantes, des champignons, des oiseaux, des mammifères, des poissons et des reptiles ne peut concurrencer celle des insectes et autres invertébrés. La barre des 4 000 est en passe d'être atteinte. Gageons que nos naturalistes sauront dénicher d'ici peu la quarantaine d'espèces qui manquent encore, bien que la tâche soit de plus en plus ardue. Au chapitre des surprises de l'année 2018, une cigale grise mâle, un jeune cincle d'eau qui s'est installé pour la nuit sous la cascade et de belles découvertes entomologiques. L'Écomusée peut être fier de son exceptionnel patrimoine vivant !



Ce jeune cincle a été observé dans la nuit du 4/09 et plusieurs fois depuis

### À savoir et à faire savoir :

La boutique de l'Écomusée sera ouverte les deux dernières semaines de novembre **de 13 h à 17 h** pour permettre les achats de Noël.



Confection de « moustaches » par les salariés



Accès bénévole - espace de téléchargement  
identifiant : eco.benevoles  
mot de passe : Benevoles\*2018

Vous avez un avis, une question,  
une contribution, idée, texte, photo...  
à proposer ?  
Contactez-nous !

☎ (+33) (0)3 89 74 44 74  
✉ benevole@ecomusee.alsace  
BP 71 - F 68190 UNGERSHEIM  
[www.ecomusee.alsace](http://www.ecomusee.alsace)   

Direction de publication  
Jacques Rimpler

Equipe de rédaction  
Michel Zindy, Paty Morant, François Kiesler

Contributeurs  
Adrien Dentz et Laurent Coquart

Maquette et mise en page  
Elodie Buckenmeyer